INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 8 juin 2022**

* Les marchés actions européens ont de nouveau perdu du terrain à la veille de la décision de politique monétaire de la BCE. Le CAC 40 a clôturé en repli de 0,80% à 6 448,63 points tandis que l'EuroStoxx50 a cédé 0,56% à 3 785,35 points. A Wall Street, les indices évoluaient en ordre dispersé, avec un indice Dow Jones en repli de 0,22% et un Nasdaq Composite en progression de 0,38%.
* A moins de 24 heures de la réunion de la Banque centrale européenne, le marché des taux longs a connu un regain de tensions. Le rendement du 10 ans allemand, qui sert de référence sur le Vieux Continent, a gagné près de 6 points de base, à 1,35%, atteignant son niveau le plus élevé depuis le deuxième trimestre 2014. Son homologue américain repasse au-dessus de 3%, à 3,01%, en augmentation de près de 3 points de base.
* Si la BCE ne devrait pas remonter ses taux, jeudi, les investisseurs seront attentifs aux propos de sa présidente, Christine Lagarde, pour obtenir des indices sur leur future trajectoire. Actuellement, les marchés anticipent trois hausses de taux de 25 points de base d'ici septembre.
* " La BCE ne peut plus se permettre d'être "dovish", seule une action vigoureuse lui permettra de réaffirmer son leadership et de rétablir les anticipations d'inflations long terme sur son objectif ", affirme Schelcher Prince Gestion.
* " Mme Lagarde ne devrait pas exclure une hausse potentielle de 50 points de base en juillet ou en septembre en raison d'un possible désencrage des anticipations d'inflation. De la même façon, elle pourrait signaler la possibilité de monter les taux directeurs au-delà du taux neutre (1-2%) ", explique pour sa part La Française AM.
* Cette progression des taux longs intervient également sur fond de poursuite de la montée des cours du pétrole. Le cours du baril de Brent gagne 0,67% à 121,81 dollars.
* UBS continue à considérer que les perspectives s'améliorent pour le platine au cours des 12 prochains mois. " D'après les rapports des constructeurs automobiles allemands, la pénurie mondiale de semi-conducteurs montre des signes d'atténuation; les principaux producteurs ayant obtenu suffisamment de puces pour produire à pleine capacité ", explique le spécialiste. Ce dernier s'attend à ce que cette tendance continue progressivement à soutenir la demande de catalyseurs pour l'automobile.

Parmi les autres ventes favorables pour la demande de Platine par le secteur automobile, la banque suisse cite des normes d'émission plus strictes et le remplacement du palladium par le platine.

Elle vise 1 100 dollars l'once de platine en septembre contre 1 009 dollars actuellement.

* En hausse de 0,34% à 1,074 dollar, l'euro signe aujourd'hui sa troisième séance consécutive de progression. La BCE organise demain sa réunion de politique monétaire. Elle devrait se montrer plus offensive sur l'inflation. Comme annoncé au préalable par Christine Lagarde, en raison de l'intensification des pressions inflationnistes, la BCE devrait annoncer la fin du programme d'achat d'actifs (APP) et une première remontée du taux de la facilité du taux de dépôt (-0,50 %) lors de sa réunion de juillet.

"Les trois conditions pour une hausse des taux sont donc réunies. Il est également prévu que Mme Lagarde annonce à l'avance la sortie des taux négatifs d'ici septembre", décrypte François Rimeu, senior strategist, La Française AM.

* La proportion d'investisseurs qui déclarent des performances nettes annuelles de plus de 16 % pendant la durée de vie de leurs portefeuilles de private equity a pratiquement atteint un niveau record, d'après le dernier Baromètre Global Private Equity de Coller Capital. 42 % des Limited Partners (LP) obtiennent maintenant des performances nettes annuelles de plus de 16 % pendant la durée de vie de leurs portefeuilles. Ce pourcentage a été dépassé une seule fois depuis la première publication du Baromètre en 2004 : dans le Baromètre de l'été 2007 à l'approche de la crise financière mondiale.

Plus de 70 % des LP indiquent que depuis la grande crise financière, leurs actifs de private equity surpassent leurs portefeuilles d'actions cotées.

Francois Aguerre, partner et co-head of Investment chez Coller Capital a déclaré : " La supériorité de la performance du capital investissement par rapport aux marchés cotés est à nouveau mise en lumière. Cela va s'accentuer compte tenu de la sévère correction des marchés cotés depuis le début de l'année. Cependant, le paradoxe inexorable est que l'effet de dénominateur va ralentir la capacité des LPs à investir dans la classe d'actif. "

* 24 heures après la Banque mondiale, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a abaissé ses prévisions de croissance en raison également des répercussions de la guerre en Ukraine. Selon ses projections, la croissance du PIB mondial devrait désormais ralentir fortement cette année pour s’établir autour de 3 % et maintenir ce rythme en 2023. En décembre dernier, l'OCDE prévoyait une croissance de 4,5 % en 2022 et de 3,2 % en 2023.

" Le conflit en Ukraine et les perturbations des chaînes d'approvisionnement, que les mesures de confinement en Chine, dictées par la politique " zéro Covid ", n'ont fait qu'exacerber, portent un coup sérieux " à la reprise en cours après la pandémie.

" Partout dans le monde, les pays pâtissent du renchérissement des matières premières, qui ne fait qu'ajouter aux tensions inflationnistes et pèse sur les revenus réels et les dépenses, freinant un peu plus la reprise " ajoute l'OCDE.

Le PIB de la zone euro devrait croître de 2,6 % en 2022, puis de 1,6 % en 2023, à comparer avec des précédentes prévisions de 4,3% et 2,5%. " La croissance devrait nettement s'essouffler au premier semestre de 2022, sous l'effet de la guerre en Ukraine, mais aussi des mesures de confinement prises en Chine. Ces facteurs continuent en outre de faire grimper l'inflation jusqu'à un taux qui pourrait atteindre 7 % cette année. Cette inflation pèse sur la consommation des ménages et accroît les incertitudes ", souligne l'OCDE.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Korian a chuté de près de 10%, trente plaintes de familles ayant été déposées dans plusieurs régions par l'avocate Sarah Saldmann. Les sociétés cycliques, dont ArcelorMittal, mais aussi défensives, dont Danone et Pernod Ricard, ont également été délaissées.
* En revanche, la nouvelle hausse du pétrole a soutenu TotalEnergies et Technip Energies.
* En quelques minutes, l’action Credit Suisse est passée de la dernière à la première place de l’indice suisse SMI et clôture finalement sur un gain de 4,5% à 7,012 francs suisses. Le troisième profit warning d’affilée de la banque suisse a été rapidement oublié par une rumeur de presse à propos d’un éventuel rachat par sa concurrente américaine, State Street. Selon le site Internet Inside Paradeplatz, elle envisagerait une offre de 9 francs par action, soit une prime de 30% par rapport au niveau actuel, valorisant Credit Suisse 23 milliards.

La banque suisse a averti ce matin qu'elle enregistrerait une perte au deuxième trimestre dans un contexte de conditions de marché toujours " difficiles ". La banque suisse ne cesse de décevoir alors que les affaires n'ont cessé de s'accumuler ces 2 dernières années : démission du président pour avoir enfreint des règles de quarantaine liées à la pandémie, lourde perte liée à la faillite du hedge fund américain, Archegos, Greensill Capital…

La combinaison de la situation géopolitique actuelle, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, du resserrement monétaire significatif des principales banques centrales en réponse à l'augmentation substantielle de l'inflation et de la fin des mesures de stimulation liées au Covid, a entraîné une volatilité accrue du marché et une faiblesse des flux de clients, a expliqué Crédit Suisse. Ses clients continuent par ailleurs à réduire leurs emprunts, en particulier dans la région Asie Pacifique.

Dans le détail, sa division de banque d'investissement devrait afficher une perte sur cette période ; la faiblesse persistante des émissions sur les marchés des capitaux et l'élargissement des écarts de crédit ayant pesé sur sa performance financière en avril et mai.

Credit Suisse a déjà réduit à plusieurs reprises la voilure dans la banque d'investissement pour se renforcer dans la gestion de fortune. L'année dernière, elle a annoncé la sortie de la majorité de ses activités de Prime Services, qui proposent des services aux hedge funds et family office, à la suite de la faillite retentissante du hedge fund américain, Archegos Capital Management.

* Pernod Ricard a cédé 2,5% à 177,25 euros après la présentation, en amont d'une réunion investisseurs, d'objectifs à moyen terme sans grande surprise. Le numéro deux mondial des vins et spiritueux table sur une croissance du chiffre d'affaires comprise entre +4 et +7%, sachant qu'il vise la partie haute de cette fourchette. Il a confirmé sa prévision d'une amélioration de sa marge opérationnelle d'environ 50 à 60 points de base par an, dès lors que son objectif de croissance des ventes est atteint.

Pernod vise une amélioration continue de son efficacité opérationnelle et le maintien d'un niveau élevé de dépenses publi-promotionnelles, autour de 16% du chiffre d'affaires, avec une amélioration du retour sur investissement grâce aux nouveaux outils digitaux.

Pour atteindre ces objectifs, le propriétaire du whiskey irlandais Jameson et du cognac Martell mise sur le numérique, et plus principalement sur la data grâce à sa "Conviviality Platform", nouvelle étape du plan stratégique "Transform & Accelerate" couvrant les exercices 2022/23 à 2024/25.

L'idée est d'exploiter l'ensemble des données en sa possession, venues des consommateurs, des distributeurs, des supermarchés, des restaurants et boites de nuit pour déterminer avec précision l'évolution de la demande et les prix de chaque alcool, et cela partout dans le monde. En parallèle, cette gestion fine de la data lui permettra de minimiser ses coûts.

* Le scandale des Ehpad privés n’en finit plus d’occuper l’actualité. Trente plaintes de familles ont été déposées dans plusieurs régions par l’avocate Sarah Saldmann contre Korian, notamment pour mise en danger de la vie d’autrui et homicide involontaire. Ces informations, initialement rapportées par le Parisien, ont été confirmées par la suite par l’avocate.

" A aucun moment Maître Sarah Saldmann n'a pris attache avec Korian France pour formaliser les réclamations de ses clients et ainsi faire valoir leurs intérêts ", a réagi le groupe, " en l'état, Korian ignore tout du contenu de ces plaintes et ne peut donc faire aucun commentaire ".

" Toutes les situations graves portées à notre connaissance sont traitées et systématiquement déclarées aux autorités ", a ajouté Korian.

Pour rappel, Sarah Saldmann était déjà à l'origine de près de 80 plaintes déposées en avril dernier contre Orpea, dont les pratiques avaient été mises en cause dans le livre " Les Fossoyeurs ".Signalons également que le siège d’Orpea et plusieurs de ses directions régionales étaient perquisitionnés ce mercredi. Le groupe est visé par une enquête sur des soupçons de maltraitance institutionnelle et d'infractions financières.

Korian accuse la plus forte baisse du SBF 120, avec une chute de 9,51 % à 16,94 euros par action. Son concurrent Orpea a abandonné, lui, 3,1% à 24,04 euros par action. Depuis le début de l'année, ces titres abandonnent respectivement 39,3 % et 71,9%, alors que le SBF 120 recule de 9,75 %.

* Total Eren, un producteur indépendant d’électricité d’origine renouvelable basé à Paris et détenu à environ 30% par TotalEnergies, a annoncé le refinancement par Banco Santander Totta d’une partie de son portefeuille d’actifs éoliens et hydrauliques au Portugal. Les actifs, qui représentent une capacité totale de 461,4 MW, sont détenus par Generg, l’entité portugaise de Novenergia, filiale contrôlée à 100% par Total Eren.
* Sur une place parisienne morose, Quadient a gagné 0,89% à 20,44 euros par action, dans le sillage de son point d’activité du premier trimestre 2022. Le groupe présent dans l'automatisation intelligente des communications, les consignes colis automatiques et les solutions liées au courrier a réalisé un chiffre d’affaires de 253 millions d’euros sur la période, en hausse de 2,5% à données publiées par rapport au premier trimestre 2021. En organique, le chiffre d’affaires se replie de 0,6%.

" Le premier trimestre a été largement conforme à nos attentes avec une bonne performance sous-jacente dans chacune de nos trois solutions, malgré une base de comparaison élevée ", a commenté Geoffrey Godet, le directeur général de Quadient.

Malgré une incertitude croissante concernant l'environnement macroéconomique, Quadient s'attend à ce que les tendances de l'activité restent solides dans chacune de ses trois solutions.

**ANALYSES**

* Depuis une dizaine d'années, chaque édition du rapport CyclOpe\* sur les matières premières porte un sous-titre littéraire. Pour 2022, les auteurs ont choisi « Le Monde d'hier » de Stefan Zweig. De la même manière que les mémoires de l'écrivain autrichien chroniquaient la fin d'une époque, la pandémie et la guerre en Ukraine « marquent symboliquement une rupture aussi profonde que la crise des années 1970 ou que celle des années 1930 », explique Philippe Chalmin, professeur d'histoire économique à Paris-Dauphine et codirecteur de l'ouvrage.

« Les marchés de matières premières sont la face émergée des tensions économiques et géopolitiques de la planète », rappelle l'universitaire. Flambée du gaz, des produits agricoles, sanctions contre les hydrocarbures russes, embargos sur certains produits agricoles…

Autant de signes des dernières heures de « trente années de mondialisation heureuse, celle d'une foi béate dans l'économie de marché où régnait la croyance que l'équilibre du marché était toujours le meilleur ». Le monde, explique l'économiste, se fracture à nouveau, la violence réapparaît, les frontières se referment et les Etats tournent le dos au libéralisme pour intervenir à nouveau.

L'invasion ukrainienne n'est pas le seul événement à l'origine de cette bascule. « La guerre en Ukraine n'a été que la cerise sur un gâteau monté bien avant le conflit », résume Philippe Chalmin. Certes, le gaz a dépassé les 300 euros le MWh début mars, mais la crise énergétique avait déjà commencé à l'été 2021 quand la Chine avait rationné l'électricité dans ses fonderies d'aluminium.

Le pétrole avait commencé à remonter dès décembre avant de bondir à 130 dollars au début des hostilités. De même que si le blé a crevé le plafond des 400 euros la tonne à Paris début mars, il s'était déjà installé au-dessus des 250 euros avant la guerre.

La pandémie avait déjà fortement déstabilisé les chaînes de valeurs et la logistique mondiale s'était grippée avec la crise maritime. « La guerre a aggravé la situation énergétique car les sanctions ont modifié les équilibres pétroliers, reconnaît l'expert, et elle a donné une autre dimension à la crise agricole déjà en cours. »

La Russie et l'Ukraine sont d'importants exportateurs de blé, de maïs et d'huile de tournesol dont les échanges sont perturbés par le blocage des ports de la mer Noire. Sans oublier le gaz, ingrédient indispensable pour synthétiser les engrais azotés.

A quoi ressemblera le monde de demain ? Il est encore un peu tôt pour le dire avec précision, reconnaît le vétéran de ces marchés, mais la reconfiguration des flux de matières premières donne un aperçu du « nouvel ordre mondial ». Pour se passer des hydrocarbures russes, l'Europe est prête à importer du gaz américain, soudant ainsi encore un peu plus l'Otan autour des Etats-Unis.

La Russie, elle, se tourne vers la Chine et l'Inde pour écouler ses produits énergétiques et vers l'Afrique pour ses céréales. La visite du président sénégalais Macky Sall, qui a rencontré Vladimir Poutine au sujet du blé, est à ce titre éloquente. Philippe Chalmin voit le monde se diviser en deux grands ensembles opposant les social-démocraties de marché aux Etats plus autoritaires et dirigistes.

Par ailleurs, l'expert remarque que le choc sur les matières premières révèle au grand jour les limites du modèle de transition énergétique européen et en particulier allemand. « On s'est mis la tête sous le billot du gaz russe et quand Poutine arrive avec la hache, l'Europe se met à couiner », constate l'universitaire.

Autrement dit, développer les énergies renouvelables est nécessaire, mais refuser le nucléaire ou le gaz de schiste américain pour ne s'appuyer que sur le gaz russe a mené à l’impasse. Après un coup de frein initial, avec un recours au charbon accru pour pallier le manque de gaz, cette guerre « peut accélérer la transition étant donné l'urgence de se passer des énergies fossiles. A condition qu'on n'y mette pas trop d'idéologie », prévient Philippe Chalmin.

**L’AGENDA DU 9 juin 2022**

**7h30 en France**
Emploi salarié au premier trimestre

**13h45 en zone euro**
Décision de politique monétaire de la BCE

**14h30 aux Etats-Unis**
Inscriptions hebdomadaires au chômage